



M.C. Escher

**« Conservation et évolution :  
peut-on dépasser l'anthropocène ? »**

**Jane LECOMTE**  
(ESE, Paris-sud/Saclay)

**vendredi 17 février 2017 à 11 h**

campus Jussieu de l'UPMC (Paris 5<sup>e</sup>), bât. 44-45, 4<sup>e</sup> étage, salle de conférences

*L'érosion actuelle de la biodiversité tarde à être freinée à une échelle globale malgré les nombreuses initiatives en ce sens, dont certaines s'appuient de plus en plus sur la notion de services apportés par la biodiversité au bien être humain. L'anthropocentrisme dans une anthropocène aveugle ou délibérée semble alors être un horizon indépassable, au moins d'un point de vue pragmatique, pour répondre à cet enjeu.*

*Cependant, si les interactions entre les humains et le reste de la biodiversité - les non humains - sont issues de trajectoires sociales et culturelles, elles sont aussi issues de nos trajectoires évolutives conjointes qui mériteraient d'être considérées pour mieux comprendre les inerties actuelles dans nos modes de perceptions et d'actions sur la biodiversité.*

*Cinq scénarios des trajectoires humains/non humains qui dépendent de différentes valeurs intrinsèques ou instrumentales apportées au reste du vivant seront proposés dans cette présentation. Cette grille de lecture qui vise à considérer conjointement sciences humaines et approches évolutives apparait susceptible de générer de nouvelles perspectives de recherche, de recommandations d'action de conservation et de prise en compte des contraintes et enjeux de leur mise en œuvre.*